

# MADemoiselle DE KERVEN

## DEUXIÈME PARTIE DE CARMEN

Olivier allait répondre, il n'en eut pas le temps. La porte du cachot s'ouvrit, le guichetier parut sur le seuil et dit :

— L'heure est écoulée, madame, il faut partir....

Le prisonnier pressa Dinorah contre son cœur en murmurant :

— Adieu ! adieu ! ma bien-aimée !....

— Non pas adieu ! répliqua-t-elle, mais au revoir !.... Nous nous reverrons une fois encore ici-bas, je te le jure !

Et la jeune femme, rassemblant toutes ses forces et tout son courage pour cacher ses larmes et pour étouffer ses sanglots, sortit du cachot dont les verrous inflexibles furent refermés derrière elle.

— Dinorah connaît mon innocence, se dit Olivier resté seul, elle ne maudira pas mon nom !.... elle n'accusera pas ma mémoire !.... Le seul vœu qu'il me soit permis de former est accompli !... Je puis mourir !... mourir consolé et reconnaissant !....

Et, s'agenouillant auprès de sa couche, il éleva son âme à Dieu dans une prière d'actions de grâces.

### XXXVII

#### OU MORALÈS FAIT DE LA MORALE

Carmen occupait le principal appartement de la meilleure hôtellerie de Nantes. Elle se montrait en carrosse dans la ville, quoique sa position semblât lui prescrire impérieusement la retraite, et presque chaque jour elle allait visiter les juges chargés d'instruire le procès d'Olivier Le Vaillant.

Moralès, ou plutôt don Guzman, ne la quittait guère plus que son ombre pendant le jour, et s'évertuait à passer pour le plus fidèle et le plus dévoué des intendants et des amis. Le soir il se retirait de bonne heure dans son logis particulier, et se grisait pour se distraire.

Rejoignons ces personnages importants de notre récit, deux heures environ avant le moment où la séance du présidial devait commencer, c'est-à-dire à dix heures du matin.

La gitane et son frère étaient assis en face l'un de l'autre dans un petit salon qui leur servait de salle à manger. Moralès, pensif, le coude appuyé sur la table et le front incliné sur sa main, gardait un silence obstiné et ne faisait honneur ni aux mets délicats, ni aux vins d'Espagne placés devant lui, et qui méritaient cependant toute son attention.

Un tel changement dans les habitudes de ce coquin émérite devait avoir quelque cause grave. Carmen se préoccupa de cette cause et le questionna pour la connaître.

— Voyons, mon frère, lui dit-elle, qu'as-tu donc ? Te voilà rêveur et préoccupé comme si quelque catastrophe nous menaçait ! Il me semble cependant que nos affaires sont en assez bon chemin.... N'est-ce pas aussi ton avis ?....

— Ma sœur, murmura le gitano d'une voix dolente et sans changer d'attitude, j'ai des pressentiments lugubres.

— Et à quel propos, mon Dieu ? s'écria Carmen en riant.

— A propos d'un rêve que j'ai fait cette nuit.

— Comment ? c'est un rêve qui t'inquiète !....

— Oui, un rêve horrible, effroyable, et dont le souvenir seul fait passer un frisson jusque dans la moëlle de mes os !.... Ecoute et juge : Figure-toi que nous étions tous les deux au milieu d'une foule immense, sur la place du Bouffay.... Un gibet de la plus sinistre apparence s'élevait au centre de cette place, et l'on allait pendre sans miséricorde et sans délai ce pauvre diable qui fut ton mari....

— Jusqu'à présent, je ne vois là, rien de bien terrible....

— Attends un peu.... Le condamné parut, il monta sur la plate-forme avec le bourreau et ses aides. On lui passa la corde autour du cou, la bascule joua, la foule poussa une grande clameur, la corde se tendit, je fermai les yeux ! Une étrange et hideuse sensation me contraignit à les rouvrir ! Et alors, oh ! ma sœur, j'en frémis encore !.... nous n'étions plus les spectateurs, nous étions les héros de la tragédie judiciaire ! Olivier avait disparu, et toi et moi nous nous balancions en face l'un de l'autre, accrochés au même gibet !....

Un tressaillement léger et une imperceptible pâleur trahirent seuls la passagère émotion de Carmen ; mais elle reprit à l'instant même son empire sur elle-même, et elle dit avec un sourire :

— Voilà, en effet, un songe assez disgracieux, mon pauvre Moralès, mais je ne comprends guère qu'il puisse te sembler inquiétant.... Tu sais bien que la corde a toujours été et sera toujours le cauchemar de ton existence.... La potence est chez toi une idée fixe, une monomanie.... Tout éveillé, tu rêves de gibet !.... Aucun danger ne nous menace, tu le sais aussi bien que moi.... Nos seuls ennemis dangereux, Tancrède et Quirino, sont morts et c'est aujourd'hui pour nous le jour du triomphe et de la vengeance !....

— Ma sœur, veux-tu que je te donne un conseil ?

— Pourquoi pas ?

— Mais le suivras-tu ?

— C'est peu probable....

Enfin, voyons....

— Eh bien ! laissons Olivier se tirer d'affaire s'il le peut, et comme il le pourra, et partons sans attendre une heure....

— Partir, dis-tu !.... Pour où ?

— Pour le Havre d'abord. Là nous réaliserons au plus vite les deux millions qui t'appartiennent aux termes de ton contrat de mariage, et avec ces deux millions nous nous en irons vivre paisiblement au bout du monde.... dans quelque bon pays où la police n'existe pas....

— Ah ! ça, mon pauvre Moralès, décidément tu as donc peur ?

— Eh bien !.... oui.... A quoi bon le nier ?.... Je frissonne.... je tremble....

— Pourquoi donc ?

— Je ne sais pas, mais j'ai peur.... Moque-toi de moi si tu veux.... Je t'affirme qu'il y a dans l'air quelque chose de menaçant.... Nous sommes sous le coup d'un malheur....

Carmen haussa les épaules. Le gitano reprit :

— Vois-tu, ma sœur, tu vas trop loin !.... je te parle en toute sincérité, tu m'effrayes !.... Tu m'as dit bien souvent que j'étais un bandit et que tu valais mieux que moi.... Eh bien, toute réflexion faite, je ne suis pas de ton avis.... Chacun sur cette terre a ses petits défauts, mais ma conscience est blanche comme neige à côté de la tienne !....

— Décidément, tu perds la tête ! s'écria l'ex-baladine avec impatience.

— Oh ! que nenni !.... J'ai tout mon bon sens, et tu va bien le voir.... Tu dois me rendre cette justice que je n'ai jamais reculé devant des actions... hasardeuses, lorsque notre intérêt commun me faisait une loi de te venir en aide.... Dernièrement encore j'ai très-volontiers et très-habilement tendu le piège qui nous débarrassait pour toujours de Tancrède et de Quirino ; il le fallait !.... Mais aujourd'hui tu t'acharnes sans motifs à envoyer dans



Le rêve de Moralès—Page 33 col. 2